

Perceptions et intentions comportementales des visiteurs face aux activités écotouristiques : entre engagement environnemental et recherche d'expériences authentiques

Bouabbas Manel^{1*}, Kamila Ait -yahia Ghidouche²

¹ Ecole des Hautes Etudes Commerciales Laboratoire : Marketic EHEC, P.U Koléa, Algérie , bouabbasmanel1@gmail.com

² Ecole des Hautes Etudes Commerciales Laboratoire : Marketic EHEC, P.U Koléa, Algérie , kaityahia@hotmail.com

Received:29/09/2025

Accepted:13/01/2026

Published:01/03/2026

Résumé :

L'écotourisme gagne de plus en plus en popularité au fil des années. Cela est principalement attribuable au fait qu'elle répond à une aspiration croissante des visiteurs à voyager de manière responsable, en harmonie avec la préservation de l'environnement et le respect des populations locales, dans une perspective de durabilité. Toutefois, il existe souvent un décalage entre les intentions déclarées des touristes et leurs comportements réels sur le terrain. Cette étude qualitative s'appuie sur des entretiens semi-directifs menés auprès d'un panel de visiteurs d'un site écotouristique, afin d'analyser leurs perceptions, motivations, freins et engagements environnementaux. L'approche met en lumière une diversité de profil, allant d'un fort engagement écologique à des attitudes plus pragmatiques et contextualisées. Les résultats révèlent également des contradictions notables entre discours et pratiques effectives. En se référant à ces observations, des recommandations sont formulées pour améliorer la cohérence entre les intentions et les comportements, notamment à travers des actions ciblées de sensibilisation, d'accompagnement des visiteurs et de gestion adaptée des sites écotouristiques.

Mots-clés: Écotourisme ; Engagements environnementaux ; Comportements réels ; Perceptions ; Sensibilisation.

JEL Classification : Z32, Q56, L83

Introduction

L'écotourisme constitue aujourd'hui une forme émergente du tourisme durable qui suscite un intérêt croissant auprès des chercheurs, des institutions et des voyageurs eux-mêmes. Il repose sur une combinaison de principes qui visent la préservation de la nature, le respect des communautés locales et une réduction tangible de l'empreinte environnementale. Étant donné que les dérives du tourisme de masse sont de plus en plus dénoncées, cette approche apparaît comme une réponse à la fois écologique, sociale et économique. Elle attire ainsi un public en quête de sens, désireux de concilier loisir et responsabilité environnementale.

Ce nouveau rapport au voyage est toutefois traversé par une série de tensions. De nombreuses études montrent que les intentions pro-environnementales exprimées par les visiteurs ne se traduisent pas systématiquement dans leurs pratiques effectives. La théorie du comportement planifié formulée par Ajzen (1991) apporte un éclairage utile en analysant les mécanismes qui sous-tendent le passage de l'intention à l'action. Elle souligne le rôle des normes sociales, des attitudes individuelles et du contrôle perçu sur le comportement. Plusieurs travaux empiriques, notamment ceux de Durif et al. (2017) , révèlent un écart récurrent entre les discours affichés par les touristes et leurs actes réels une fois sur site.

Dans cette perspective, la présente étude cherche à explorer la manière dont les visiteurs perçoivent et traduisent leur engagement écologique lorsqu'ils participent à une activité écotouristique. Trois questions orientent cette recherche. L'intention de préserver l'environnement se transforme-t-elle en comportements observables sur le terrain ? La recherche d'authenticité et de bien-être personnel entre-t-elle parfois en contradiction avec les principes de durabilité ? Les profils sociodémographiques ou les valeurs personnelles influencent-ils l'attitude des visiteurs face à l'écotourisme ?

À partir de ces interrogations, trois hypothèses structurent ce travail. La première suppose que les visiteurs expriment une intention sincère d'agir en faveur de l'environnement, mais rencontrent des obstacles concrets qui en limitent l'expression. La deuxième considère que certaines motivations personnelles, telles que le confort ou l'évasion, peuvent entrer en tension avec les pratiques écotouristiques. La troisième retient que des variables comme l'âge, le niveau d'éducation, la sensibilité environnementale ou le lieu de résidence influencent significativement l'adoption de comportements durables.

L'article se divise en deux grandes parties complémentaires. La première développe les fondements théoriques du comportement écotouristique et les concepts clés qui s'y rattachent. La seconde présente les résultats d'une enquête qualitative menée auprès de visiteurs algériens, en mettant en lumière leurs représentations, leurs motivations et les éventuels freins à l'engagement environnemental. Cette analyse permet de mieux comprendre la dynamique qui relie les intentions écologiques aux comportements réellement adoptés dans les pratiques touristiques.

I. Approche conceptuelle de l'écotourisme

Pour mieux comprendre l'écotourisme, il convient d'abord d'en retracer l'histoire et les définitions, avant d'en analyser les fondements idéaux et la demande contemporaine d'authenticité.

1. La montée en puissance d'un tourisme alternatif

Le terme « écotourisme » a émergé dans les années 1970, mais c'est Hector Ceballos-Lascuráin, architecte et chercheur mexicain, qui en propose l'une des premières définitions académiques en 1983. Il décrit l'écotourisme comme un « voyage responsable dans des espaces naturels relativement intacts, visant à étudier et admirer la nature ainsi que les manifestations culturelles qui y sont associées » (Ceballos-Lascuráin, (1987). Cette définition met en exergue la double dimension naturelle et culturelle, ainsi que l'impératif de responsabilité environnementale.

La Société Internationale d'Écotourisme (TIES), créée en 1990, est venue donner plus de sens à cette notion en la définissant comme « une forme de voyage responsable dans des espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales » (TIES, 1992). Cette définition est largement reprise par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), qui souligne que l'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature, où la motivation principale est d'observer et d'apprécier la nature et les cultures traditionnelles (OMT, 2002). L'OMT insiste également sur les retombées économiques positives pour les communautés d'accueil, la création d'emplois locaux, et la sensibilisation des touristes et des habitants à la préservation du capital naturel et culturel.

Sur le plan mondial, l'écotourisme connaît une croissance soutenue. Selon les rapports de l'OMT, il représente une part significative du tourisme durable, avec une demande accrue dans les zones protégées et les espaces naturels sensibles (UNWTO, 2019). Cette expansion est stimulée par une clientèle de plus en plus consciente des défis écologiques et en quête d'expériences de voyage plus durables et respectueuses de l'environnement. Par ailleurs, la structuration de l'offre écotouristique se caractérise souvent par des petites entreprises locales, ce qui favorise naturellement une gestion plus durable et une meilleure intégration sociale (Weaver, 2001).

2. L'écotourisme comme idéal environnemental

L'écotourisme se distingue du tourisme classique par ses piliers fondamentaux, qui en font un idéal environnemental et social. Tout d'abord, la durabilité est au cœur de cette pratique. Elle vise à minimiser l'impact écologique des activités touristiques, en limitant la dégradation des écosystèmes et en favorisant la conservation des ressources naturelles (Honey, 2008). Cette approche s'appuie sur des principes de gestion responsable des sites, incluant la limitation des flux touristiques et la promotion d'infrastructures écologiques.

Ensuite, l'éducation constitue un volet capital de l'écotourisme. L'expérience proposée intègre une dimension interprétative, qui vise à sensibiliser les visiteurs aux enjeux environnementaux et culturels. Cette éducation environnementale favorise une meilleure compréhension des écosystèmes et encourage des comportements respectueux. Cela contribue ainsi à un changement d'attitude durable (Ballantyne et Packer, 2011).

La préservation des milieux naturels et des patrimoines culturels est également un objectif phare. L'écotourisme soutient la conservation en valorisant les zones protégées comme destinations touristiques, générant par conséquent des ressources financières pour leur gestion et leur protection (Buckley, 2009). Ce modèle promeut une symbiose entre tourisme et conservation, où le tourisme devient un levier pour la sauvegarde des patrimoines.

Enfin, l'équité sociale est une dimension souvent mise en lumière. L'écotourisme vise à impliquer activement les communautés locales, en leur offrant des opportunités économiques et en respectant leurs droits et cultures. Cette participation favorise un développement touristique inclusif, qui bénéficie aux populations hôtes et renforce leur rôle d'acteurs (Scheyvens, 1999).

3. Une demande croissante d'expériences authentiques

En parallèle à ces fondements, l'écotourisme répond à une demande croissante d'authenticité et de sens dans les expériences touristiques. Cette quête s'inscrit dans une critique du tourisme de masse, qui est souvent perçu comme standardisé, déshumanisé et souvent destructeur (MacCannell, 1976). Les touristes contemporains recherchent des séjours qui privilégient la rencontre avec la nature préservée et les cultures locales, loin des circuits traditionnels. Cette aspiration à l'authenticité se traduit par une volonté de vivre des expériences immersives, où le contact direct avec l'environnement naturel et humain est valorisé. Selon Cohen (1988), les touristes cherchent à dépasser la simple consommation de paysages pour accéder à une forme de « tourisme expérientiel » qui nourrit leur quête identitaire et spirituelle. Cette tendance est renforcée par les nouvelles générations de voyageurs, plus sensibles aux enjeux écologiques et sociaux, et désireuses d'un tourisme porteur de valeurs (Pritchard et al., 2011).

L'écotourisme, en proposant des voyages en petits groupes, souvent encadrés par des guides locaux, favorise cette recherche d'authenticité. Il offre un cadre propice à la découverte approfondie, à l'échange culturel et à la responsabilisation des visiteurs. En ce sens, il constitue une réponse aux attentes multiples des touristes modernes qui mêlent engagement environnemental et quête d'expériences significatives.

4. Perceptions et motivations des visiteurs écotouristiques

Les visiteurs sont au cœur de toute dynamique écotouristique, puisque leurs perceptions, motivations et représentations influencent directement la réussite et la durabilité des projets. Cette section propose d'analyser la complexité des images que les visiteurs se font de l'écotourisme, la dualité

de leurs motivations entre engagement environnemental et recherche de bien-être personnel, ainsi que la diversité des profils qui composent cette population hétérogène.

Une image globalement positive, mais floue : ce que les visiteurs comprennent (ou non) de l'écotourisme

La littérature scientifique souligne que l'écotourisme bénéficie d'une image favorable auprès des visiteurs. Il est vu comme une forme de tourisme responsable, respectueuse de l'environnement et des populations locales (Dekhili & Achabou, 2014). Cette perception positive s'appuie sur des valeurs associées à la nature, à la durabilité et à la découverte culturelle. Toutefois, cette image reste souvent floue et polysémique, ce qui révèle une complexité sémantique qui peut engendrer des attentes divergentes (Dekhili & Achabou, 2014). En effet, les visiteurs ne disposent pas toujours d'une définition claire et partagée de ce qu'est précisément l'écotourisme, et cela peut entraîner des confusions avec d'autres formes de tourisme durable, vert ou responsable (Dekhili & Achabou, 2014 ; Weaver, 2001).

Cette ambiguïté est renforcée par la profusion des labels et certifications écotouristiques, qui, bien qu'ils visent à garantir la qualité et la crédibilité des offres, peuvent paradoxalement susciter une méfiance ou un scepticisme chez certains consommateurs (Dekhili & Achabou, 2014). Par ailleurs, la compréhension de l'écotourisme est souvent limitée à sa dimension environnementale, tandis que les aspects sociaux et culturels sont moins bien appréhendés par les visiteurs (Slocum et al., 2013). Cette perception partielle influence la manière dont les touristes envisagent leurs pratiques et leurs attentes sur le terrain.

Motivations écologiques ou recherche de bien-être personnel ?

Les motivations des visiteurs à s'engager dans des activités écotouristiques sont multiples et parfois contradictoires. D'une part, un nombre croissant de touristes expriment un engagement écologique sincère, motivé par une conscience environnementale et un désir de contribuer à la protection des milieux naturels et des cultures locales (Ballantyne & Packer, 2011 ; Honey, 2008). Ces visiteurs cherchent à adopter des comportements responsables, à

apprendre et à sensibiliser leur entourage. Cela incarne ainsi une forme d'écotourisme « pur » ou idéal.

D'autre part, de nombreux visiteurs sont avant tout à la recherche de bien-être personnel, de détente et d'expériences authentiques, sans nécessairement adopter un engagement profond envers les principes écologiques (Dekhili & Achabou, 2014). Une telle dualité se traduit par une tension entre des attentes d'engagement et des aspirations au confort et à la facilité, qui peuvent parfois limiter la mise en œuvre effective de comportements écotouristiques (Kollmuss & Agyeman, 2002). Par exemple, le désir de profiter d'infrastructures touristiques modernes ou de commodités peut entrer en contradiction avec les impératifs de durabilité.

Cette ambivalence est au cœur de nombreuses études sur les comportements touristiques, qui montrent que les intentions pro-environnementales n'aboutissent pas toujours à des actes concrets sur le terrain, en raison de freins matériels, psychologiques ou sociaux (Ajzen, 1991). De ce fait, la motivation écologique coexiste souvent avec des motivations hédonistes, ce qui complexifie la compréhension des comportements effectifs des visiteurs.

La typologie des profils de visiteurs

Face à une telle diversité de perceptions et de motivations, plusieurs typologies de visiteurs écotouristiques ont été proposées pour mieux cerner les profils et adapter les stratégies de gestion et de communication. Dekhili et Achabou (2014) identifient notamment :

- les **touristes verts**, fortement engagés dans la protection de l'environnement, prêts à faire des sacrifices pour minimiser leur impact écologique et à rechercher des expériences éducatives et participatives,
- les **touristes opportunistes**, qui adoptent des comportements écotouristiques principalement pour des raisons d'image ou de mode, sans engagement profond. Ils sont sensibles aux tendances, mais moins enclins à modifier durablement leurs habitudes,
- les **touristes pragmatiques**, qui cherchent à concilier plaisir personnel et respect de l'environnement, mais qui peuvent faire des compromis selon les circonstances.

D'autres études proposent des classifications plus nuancées, qui intègrent des variables sociodémographiques, psychologiques et culturelles (Ballantyne & Packer, 2011). À titre d'exemple, certains visiteurs privilégient la dimension sociale et culturelle de l'écotourisme, tandis que d'autres sont davantage attirés par l'aspect naturaliste ou scientifique.

Cette diversité met en lumière la nécessité pour les acteurs du secteur d'adopter une approche différenciée, en proposant des offres adaptées aux attentes spécifiques de chaque segment, et en développant des outils de communication clairs pour réduire les ambiguïtés liées au concept d'écotourisme (Dekhili & Achabou, 2014).

5. Facteurs explicatifs des attitudes écotouristiques

Les attitudes écotouristiques des visiteurs sont façonnées par une multitude de facteurs, parmi lesquels les variables sociodémographiques, les valeurs personnelles et la culture jouent un rôle clé. Comprendre ces influences est indispensable pour saisir la complexité des comportements en contexte écotouristique et pour orienter comme il se doit les stratégies de sensibilisation et de gestion.

Le poids des variables sociodémographiques

De nombreuses études en psychologie du tourisme ont montré que les caractéristiques sociodémographiques influencent significativement les attitudes et comportements écotouristiques. L'âge apparaît souvent comme un facteur déterminant. En effet, les visiteurs plus âgés tendent à manifester une plus grande sensibilité environnementale et un engagement plus marqué envers les pratiques durables (Juvan & Dolnicar, 2014). Cette tendance peut s'expliquer par une conscience accrue des enjeux environnementaux acquise avec l'expérience de vie, mais aussi par des priorités différentes liées au cycle de vie.

Le sexe joue également un rôle, avec des résultats souvent convergents indiquant que les femmes adoptent généralement des attitudes plus pro-environnementales que les hommes (Zelezny, Chua, & Aldrich, 2000). Cette différence est attribuée à des facteurs sociaux et culturels, ainsi qu'à

une plus grande empathie souvent observée chez les femmes envers les questions environnementales (Schultz, 2001).

Pour finir, le niveau d'éducation est également un déterminant important. Les individus ayant un niveau d'éducation plus élevé sont généralement mieux informés des enjeux écologiques et plus enclins à adopter des comportements responsables lors de leurs voyages (Han, Hsu, & Sheu, 2010). L'éducation favorise la compréhension des conséquences environnementales du tourisme et renforce la motivation à agir de manière durable.

Ces variables ne fonctionnent pas de manière isolée, mais interagissent souvent avec d'autres facteurs psychologiques (comme les valeurs et les normes sociales) pour façonner les attitudes écotouristiques (Juvan & Dolnicar, 2014).

Sensibilité environnementale et valeurs personnelles

Au-delà des caractéristiques sociodémographiques, les valeurs personnelles représentent un levier important pour comprendre les attitudes écotouristiques. Selon la théorie Valeur-Croyance-Norme (Stern, 2000), les comportements pro-environnementaux sont influencés par des valeurs fondamentales qui orientent la perception et l'évaluation des enjeux écologiques.

Les valeurs biosphériques, qui reflètent une préoccupation pour la nature et le bien-être des écosystèmes, sont souvent associées à un fort engagement écologique chez les visiteurs (Stern et al., 1999). Ces individus ressentent une responsabilité morale à protéger l'environnement et sont plus susceptibles d'adopter des comportements écotouristiques authentiques.

Parallèlement, les valeurs altruistes, centrées sur le bien-être des autres êtres humains, favorisent également des attitudes positives envers la durabilité, notamment par la reconnaissance des impacts sociaux du tourisme (de Groot & Steg, 2008). Ces valeurs encouragent la prise en compte des communautés locales et la justice sociale dans les pratiques touristiques.

Enfin, les valeurs égocentrées, qui privilégient les intérêts personnels et le confort, peuvent limiter l'adoption de comportements écotouristiques, notamment lorsque les exigences environnementales entrent en conflit avec les attentes de commodité ou de plaisir (Kollmuss & Agyeman, 2002). Cette

tension entre valeurs peut expliquer en partie l'écart qui est souvent observé entre intentions et comportements effectifs.

L'origine géographique et la culture touristique

L'origine géographique et la culture touristique des visiteurs influencent aussi profondément leurs attitudes écotouristiques. Les touristes locaux, souvent plus familiers avec les enjeux environnementaux et sociaux de leur territoire, peuvent manifester une sensibilité élevée et une plus grande volonté d'adopter des comportements responsables (Dolnicar & Leisch, 2008). Leur proximité géographique diminue la distance psychologique, autrement dit la perception d'un écart social, temporel ou spatial par rapport aux enjeux environnementaux (Trobe & Liberman, 2010).

En revanche, les touristes étrangers, moins connectés aux réalités locales, peuvent percevoir ces enjeux avec plus de distance, ce qui peut diminuer leur engagement. Cependant, certains visiteurs internationaux motivés par des valeurs écologiques fortes ou par une recherche d'authenticité peuvent faire fi de cet apparent éloignement psychologique et adopter des comportements écotouristiques exemplaires (Ballantyne & Packer, 2011).

La culture touristique, entendue comme l'ensemble des normes, croyances et pratiques liées au tourisme dans un contexte donné, module également ces attitudes. Par exemple, les touristes issus de sociétés où la conscience environnementale est plus développée tendent à exprimer des attentes et des comportements plus durables (Han et al., 2010). Cette dimension culturelle fait ressortir l'importance d'adapter les messages et les offres écotouristiques aux profils et origines des visiteurs.

PARTIE PRATIQUE

1. Méthodologie de l'enquête qualitative

Pour analyser en profondeur les perceptions et intentions comportementales des visiteurs en matière d'écotourisme, une approche qualitative a été retenue. Ce choix répond à la volonté de saisir la diversité et la complexité des représentations individuelles ainsi que des motivations profondes, souvent difficiles à appréhender par une méthode strictement quantitative. L'objectif est de comprendre les logiques qui sous-tendent les comportements, d'identifier les obstacles rencontrés et de cerner les attentes spécifiques des participants dans leur expérience écotouristique.

La collecte des données s'est appuyée sur des entretiens semi-directifs, particulièrement adaptés pour permettre aux visiteurs de s'exprimer librement sur leur vécu, leurs perceptions et leurs choix. Un guide d'entretien a été conçu autour de plusieurs axes : perception de l'écotourisme, facteurs influençant la pratique, intention de s'engager dans des activités écotouristiques, avantages et contraintes perçus, sensibilité environnementale et attentes concernant le développement du secteur. Ce dispositif favorise des échanges approfondis, où les participants peuvent partager leurs expériences tout en maintenant un fil conducteur autour des thèmes de recherche.

L'échantillon se compose de 32 visiteurs rencontrés sur différents sites écotouristiques et naturels. Il présente une diversité sociodémographique : 19 hommes et 13 femmes âgés de 20 à 65 ans, issus de catégories variées (étudiants, employés, commerçants, retraités, personnes sans emploi). Cette hétérogénéité assure la richesse des points de vue et reflète la pluralité des situations observées sur le terrain.

Les entretiens ont été menés dans des conditions propices à une expression naturelle et spontanée, directement sur les lieux de visite afin de replacer les participants dans leur contexte d'expérience. L'analyse des données repose sur une méthode inductive d'analyse de contenu, permettant de faire émerger les thèmes récurrents, de repérer les variations significatives dans les discours et d'identifier les logiques qui traversent les attitudes et intentions des visiteurs. Cette démarche vise à restituer avec fidélité la diversité des perceptions et la complexité du passage de l'intention à l'action écologique en écotourisme.

2. Portrait des visiteurs écotouristiques

L'analyse sociodémographique des visiteurs interrogés permet de dresser un portrait précis et varié du public fréquentant les sites écotouristiques étudiés. Sur les 32 participants, la majorité sont des hommes (59,37 %), contre 40,62 % de femmes. Les âges s'échelonnent de 20 à 65 ans, avec une forte représentation des 25-35 ans, qui constituent près de la moitié des répondants. Cette tranche d'âge, active et généralement sensible aux enjeux environnementaux, représente un segment stratégique pour le développement de l'écotourisme. Sur le plan professionnel, 62,5 % des visiteurs sont des employés, 31,25 % sont étudiants, et le reste se compose de retraités et d'autres catégories socioprofessionnelles. Cette diversité renforce la représentativité des profils rencontrés sur les sites écotouristiques algériens. **Tableau 1 : Répartition sociodémographique**

Variable	Modalités	Effectif	Pourcentage
Sexe	Homme	19	59.37 %
	Femme	13	40.62 %
Âge	Moins de 25ans	8	25%
	Entre 25 et 35 ans	14	43.75%
	Entre 35 et 45 ans	7	21.87%
	45 ans et plus	3	9.37%
Catégorie professionnelle	Étudiants	10	31.25%
	Employés	20	62.5%
	Sans emploi	2	6.25%

des visiteurs interrogés

Source : Données de l'enquête qualitative

Concernant la compréhension de l'écotourisme, la moitié des répondants l'associent à une relation privilégiée avec la nature, tandis qu'un peu plus d'un tiers le perçoivent comme une forme de protection de l'environnement. Quelques participants évoquent également les notions de durabilité et de valorisation du patrimoine naturel, bien que ces aspects soient moins largement intégrés. La connaissance des sites écotouristiques est élevée : plus de 80 % déclarent en connaître au moins un, ce qui traduit une certaine maturité de la demande touristique locale dans ce domaine.

Les attitudes varient selon les profils. Un groupe de visiteurs se distingue par un engagement marqué, motivé par la préservation de la nature et le souci de réduire son empreinte écologique. D'autres adoptent une approche plus pragmatique, privilégiant les activités écotouristiques pour le loisir, la découverte culturelle ou le bien-être, sans engagement environnemental affirmé. Enfin, une minorité reste peu sensibilisée, associant l'écotourisme à de simples séjours en milieu naturel, sans réelle dimension écologique.

En somme, le portrait des visiteurs écotouristiques algériens reflète une mosaïque de profils, façonnée par des différences d'âge, de parcours professionnel et de connaissances, qui influencent directement leurs pratiques et leur niveau d'engagement dans les espaces protégés.

3. Perceptions et représentations de l'écotourisme

Les entretiens menés révèlent une perception globalement positive et valorisante de l'écotourisme chez les visiteurs. La plupart l'associent spontanément à la préservation de la nature et à la protection de l'environnement, considérant ces aspects comme des piliers essentiels. Cette association traduit une conscience largement partagée de la nécessité de préserver les espaces naturels et la biodiversité dans une perspective durable. Plusieurs participants évoquent aussi la découverte de paysages authentiques comme une composante importante, exprimant leur volonté d'éviter les destinations touristiques trop fréquentées ou artificialisées.

L'authenticité apparaît au cœur des représentations. La recherche d'une expérience « vraie », enracinée dans la réalité du territoire et respectueuse à la fois de l'environnement et des populations locales, constitue un moteur fort d'attraction pour l'écotourisme. Cette authenticité se manifeste autant dans l'immersion au sein d'espaces préservés que dans les échanges culturels avec les habitants, perçus comme une valeur ajoutée qui enrichit

*Perceptions et intentions comportementales des visiteurs face aux activités
écotouristiques : entre engagement environnemental et recherche
d'expériences authentiques*

l'expérience globale. Cette dimension socio-culturelle renforce l'idée d'une pratique responsable et engagée.

Cependant, la compréhension du terme « écotourisme » n'est pas uniforme. Certains visiteurs limitent cette notion à des activités de plein air ou à des séjours en milieu naturel, sans intégrer pleinement la dimension écologique ou communautaire. Cette diversité de perceptions met en évidence une certaine ambivalence : tandis que certains adoptent une vision globale associant écologie et développement local, d'autres retiennent une définition plus restreinte, centrée sur la nature et le loisir. Cela souligne la nécessité de mieux communiquer sur les principes de l'écotourisme afin d'harmoniser les attentes et d'améliorer la qualité de l'offre.

Les propos recueillis montrent également que l'écotourisme est perçu comme un outil de sensibilisation environnementale. Pour plusieurs visiteurs, il représente un moyen éducatif favorisant une prise de conscience accrue des enjeux écologiques, notamment auprès des jeunes générations. Cette mission pédagogique est attendue autant par les touristes que par les acteurs locaux, renforçant la dimension sociale de cette pratique.

En définitive, les perceptions relevées s'articulent autour des notions de préservation, de nature et d'authenticité, tout en reflétant une diversité d'interprétations. La quête d'authenticité, en particulier, ressort comme un moteur puissant, pouvant être mobilisé pour orienter les stratégies de communication et de sensibilisation, afin de renforcer l'engagement réel et durable des visiteurs.

4. Motivations et attentes des visiteurs

Les motivations des visiteurs écotouristiques sont variées et combinent des aspirations environnementales, des besoins personnels ainsi qu'un désir d'échanges culturels et sociaux.

Tableau 2 : Motivations et attentes des visiteurs écotouristiques

Motivations et attentes	Pourcentage
Volonté de préserver l'environnement	34,37 %

Recommandations d'amis	31,25 %
Découverte	18,75 %
Bien-être et loisirs	15,62 %

Source : Données de l'enquête qualitative

La dimension écologique apparaît comme un moteur central, portée par la volonté de contribuer à la préservation de la nature. Une proportion importante des participants manifeste un engagement sincère en faveur de la conservation des espaces naturels, nourri par une sensibilité environnementale accrue et par le souhait de participer à des activités ayant un impact positif. Cette orientation s'accompagne souvent d'un intérêt pour l'éducation environnementale, perçue comme un moyen d'enrichir ses connaissances sur les écosystèmes et de sensibiliser d'autres personnes à la protection de la biodiversité.

En parallèle, des motivations plus personnelles et liées au plaisir sont également très présentes. De nombreux visiteurs recherchent avant tout la détente, le bien-être et le loisir, trouvant dans l'écotourisme une occasion de se reconnecter avec la nature et de rompre avec le rythme du quotidien. La découverte de paysages inédits et de cultures différentes joue également un rôle important, alimentant un sentiment d'aventure et de découverte. Cette diversité d'attentes montre que l'écotourisme ne repose pas uniquement sur un engagement environnemental, mais qu'il répond aussi à des aspirations multiples, expliquant la variété des profils rencontrés.

Les échanges culturels et sociaux constituent une autre dimension importante. L'interaction avec les communautés locales est souvent vécue comme une source d'enrichissement personnel, permettant de mieux comprendre les traditions, les modes de vie et les valeurs des habitants. Ces rencontres donnent davantage de sens à l'expérience touristique, renforcent la quête d'authenticité et encouragent une attitude plus respectueuse envers les cultures d'accueil. Elles contribuent aussi au développement local en favorisant des relations plus équilibrées entre visiteurs et hôtes.

En définitive, ces motivations et attentes traduisent une vision plurielle de l'écotourisme, alliant engagement environnemental, recherche de bien-être

*Perceptions et intentions comportementales des visiteurs face aux activités
écotouristiques : entre engagement environnemental et recherche
d'expériences authentiques*

et ouverture culturelle. Elles incitent à concevoir des offres adaptées à cette diversité tout en encourageant des pratiques plus responsables et durables.

5. Freins et barrières à l'engagement écologique

Les entretiens mettent en évidence plusieurs obstacles majeurs qui freinent l'engagement concret des visiteurs dans des pratiques écotouristiques responsables, malgré une volonté souvent affirmée de préserver l'environnement.

Tableau 3 : Freins et barrières à l'engagement écologique chez les visiteurs écotouristiques

Catégorie	Détails	Pourcentage
Contraintes économiques	Coût élevé des activités	31,25 %
Sécurité et sûreté	Insécurité ressentie sur les sites, risques divers	21,87 %
Obstacles logistiques	Manque d'infrastructures	15,62 %
Autres freins	Manque d'information sur les lieux, culture des citoyens, manque de civisme	31,25 %

Source : Données de l'enquête qualitative

Les contraintes économiques apparaissent en tête de ces freins. Le coût perçu des activités écotouristiques est régulièrement cité, en particulier par les jeunes et les familles, qui les considèrent comme réservées à une clientèle disposant de moyens plus importants. L'accessibilité financière devient ainsi un facteur déterminant pour traduire une intention écologique en comportement effectif.

À ces limites économiques s'ajoutent des contraintes physiques. Certaines activités, comme la randonnée, le bivouac ou l'exploration de sites reculés, exigent un effort que tous les visiteurs ne sont pas prêts ou capables de

fournir. Cet obstacle touche notamment les personnes âgées ou peu habituées à ce type de loisirs, qui privilégient souvent des options plus confortables. Cette réalité illustre une tension récurrente entre engagement écologique et recherche de confort.

Des difficultés logistiques et infrastructurelles viennent renforcer ces freins. L'éloignement de certains sites écotouristiques par rapport aux infrastructures traditionnelles, associé à un réseau de transport limité, complique l'accès. L'absence d'équipements adaptés, qu'il s'agisse d'hébergement, de restauration ou de sécurité, décourage également une partie des visiteurs, réticents à réduire leur niveau de confort malgré une motivation initiale. Ces contraintes pratiques freinent la démocratisation et l'essor de l'écotourisme.

Enfin, les propos recueillis révèlent un décalage entre les engagements déclarés et les comportements adoptés. Si certains visiteurs acceptent de renoncer à certaines commodités pour vivre une expérience plus authentique, d'autres restent attachés à des standards minimaux de confort, limitant ainsi leur implication réelle. Ce paradoxe illustre la difficulté à concilier valeurs environnementales, attentes personnelles et conditions matérielles.

Ces freins conjugués expliquent en grande partie l'écart observé entre intentions et comportements, et soulignent la nécessité de mettre en place des solutions adaptées, capables de lever ces obstacles tout en tenant compte de la diversité des attentes.

6. Contradictions entre intentions déclarées et comportements réels

L'étude qualitative met en évidence un écart notable entre les intentions exprimées par les visiteurs en matière d'écotourisme et leurs comportements réels sur le terrain. La majorité se dit attachée aux valeurs environnementales et motivée par la préservation de la nature, mais cet engagement se heurte à des compromis lors de la mise en pratique. Les arbitrages se font souvent entre l'idéal écologique et les contraintes concrètes, qu'elles soient financières, physiques ou logistiques.

Au fil des entretiens, de nombreux visiteurs évoquent des obstacles qui limitent leur capacité à adopter systématiquement des comportements respectueux de l'environnement. Beaucoup évoquent le coût élevé de

certaines activités, qui les conduit parfois à choisir des options moins onéreuses, mais aussi moins vertueuses sur le plan écologique. D'autres soulignent la difficulté d'accès à certains sites ou la fatigue liée à l'effort physique nécessaire, facteurs qui influencent leurs choix et leur niveau d'engagement. La recherche de confort, notamment pour l'hébergement ou la restauration, apparaît également comme un élément déterminant dans l'ajustement entre aspirations écologiques et pratiques effectives.

Ainsi, cette contradiction entre intentions déclarées et comportements réels traduit une réalité complexe, dans laquelle l'adhésion aux valeurs écologiques coexiste avec des attentes plus pragmatiques. Les discours recueillis témoignent d'une envie de limiter son impact sur l'environnement tout en souhaitant préserver son bien-être ou respecter certaines habitudes. Cette ambivalence met en lumière la nécessité de développer des stratégies tenant compte à la fois des motivations environnementales et des contraintes concrètes rencontrées par les visiteurs. Mieux comprendre ces arbitrages est une étape clé pour réduire l'écart entre discours et pratiques, et promouvoir un écotourisme à la fois réaliste et responsable.

7. Apports attendus et perspectives pour le développement de l'écotourisme

Les visiteurs interrogés formulent des attentes précises et diversifiées quant aux bénéfices que l'écotourisme pourrait apporter, aussi bien sur le plan économique que patrimonial et environnemental. Sur le plan économique, ils perçoivent le développement de cette forme de tourisme comme un levier capable de dynamiser les régions concernées, notamment par la création d'emplois et la relance des activités locales. Cette dimension économique est jugée déterminante pour assurer la viabilité des initiatives écotouristiques tout en apportant un soutien concret aux populations locales.

Sur le plan patrimonial, les participants souhaitent une valorisation accrue et une meilleure protection des sites naturels et culturels. Ils insistent sur la nécessité de préserver les paysages authentiques et le patrimoine historique, estimant que cela renforce à la fois l'attrait touristique et la transmission des savoirs et valeurs aux générations futures. L'écotourisme est ainsi perçu

comme un moyen de sauvegarder et de mettre en valeur les richesses locales, tout en consolidant le lien entre tourisme et identité territoriale.

Sur le plan environnemental, les visiteurs mettent l'accent sur l'importance d'intensifier la sensibilisation et l'éducation à la protection de la nature. Ils estiment que l'écotourisme doit susciter une prise de conscience réelle des enjeux écologiques et encourager des comportements responsables. Cette démarche éducative concerne autant les visiteurs que les communautés locales et suppose la mise en place d'une gestion adaptée des sites.

Parmi les pistes évoquées figurent l'amélioration de la communication autour de l'écotourisme, le développement d'infrastructures mieux adaptées et la mise en place d'un accompagnement personnalisé pour guider les pratiques. Sensibilisation, gestion concertée et rigueur organisationnelle apparaissent ainsi comme des conditions essentielles pour assurer un développement harmonieux et durable.

En résumé, les perspectives offertes par l'écotourisme reposent sur un équilibre entre dynamisme économique, valorisation patrimoniale et engagement environnemental, soutenu par une action éducative continue et une gouvernance en phase avec les réalités locales.

8. Synthèse et recommandations opérationnelles

L'analyse des entretiens fait ressortir plusieurs enseignements importants. Les visiteurs interrogés témoignent d'un intérêt marqué pour l'écotourisme, qu'ils associent principalement à la préservation de la nature, à l'authenticité et à la découverte culturelle. Cependant, cet engagement affiché se heurte à des freins bien identifiés : coût parfois élevé des activités, accessibilité restreinte de certains sites, manque d'infrastructures adaptées et contraintes liées à l'effort physique ou au confort. Ces éléments contribuent à l'écart observé entre intentions déclarées et comportements effectifs, traduisant des arbitrages constants entre valeurs environnementales et attentes personnelles.

Pour réduire cet écart, plusieurs pistes d'action se dégagent. Il s'agit d'abord de rendre l'offre écotouristique plus accessible, à la fois financièrement et logistiquement : diversification des formules tarifaires, amélioration des transports et création d'hébergements mieux adaptés. Parallèlement, un travail renforcé de sensibilisation et d'accompagnement des visiteurs

permettrait de clarifier les implications réelles d'une démarche écotouristique et de mettre en valeur les gestes responsables.

Trois priorités se dessinent pour les acteurs du secteur :

- **Formation** : renforcer les compétences des guides et opérateurs locaux en matière d'interprétation environnementale et de gestion durable des sites.
- **Infrastructures** : investir dans des aménagements alliant confort minimum, sécurité et respect des écosystèmes, afin de lever les principaux obstacles.
- **Communication** : diffuser une image claire et attrayante de l'écotourisme, en mettant en avant ses bénéfices pour l'environnement, les communautés locales et les visiteurs.

La mise en œuvre combinée de ces actions peut favoriser un environnement propice à une pratique plus cohérente et durable, conciliant plaisir touristique, respect des ressources naturelles et retombées positives pour les territoires.

Conclusion générale

Ce travail met en évidence la complexité des relations entre les intentions écotouristiques exprimées par les visiteurs et leurs pratiques effectives sur le terrain. Bien que l'attachement aux valeurs de préservation de la nature, d'authenticité et de responsabilisation soit largement affirmé, des freins économiques, logistiques, physiques et liés au confort limitent l'engagement concret. Cette tension entre idéaux et contraintes montre que l'écotourisme ne peut être envisagé uniquement comme une somme de comportements individuels, mais doit aussi être pensé comme un enjeu collectif et organisationnel.

Les résultats révèlent également la diversité des profils de visiteurs, allant des plus engagés aux plus novices, en passant par des profils pragmatiques attirés par les bénéfices personnels ou culturels de l'expérience. Cette pluralité constitue à la fois un défi et une richesse, car elle incite les acteurs du secteur à adapter leurs stratégies, tant sur le plan de l'offre que de la

communication, afin de répondre à ces attentes multiples et de favoriser une évolution vers des pratiques plus durables.

Plusieurs pistes opérationnelles émergent, comme : faciliter l'accès à l'écotourisme par un ajustement des coûts et le développement d'infrastructures adaptées, renforcer la sécurisation des sites, intensifier la sensibilisation et l'accompagnement des visiteurs, et proposer une formation ciblée aux professionnels. Ces mesures doivent s'inscrire dans une gouvernance concertée associant touristes, collectivités locales et gestionnaires de sites, afin de concilier développement économique, préservation environnementale et valorisation patrimoniale.

En définitive, ce travail confirme que l'écotourisme représente une opportunité précieuse pour associer découverte, bien-être et engagement environnemental, à condition de prendre en compte les contradictions observées et de mettre en œuvre des solutions adaptées. La poursuite de recherches empiriques, intégrant davantage la parole des acteurs locaux et des visiteurs, contribuera à affiner ces recommandations et à soutenir un développement harmonieux et durable du secteur.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) Icek AJZEN : « **The theory of planned behavior** », *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, Vol. 50, n°2, 1991, pp. 179-211.
- 2) Fabien DURIF, Caroline BOIVIN, Mélanie BRIEU, Jean ROY, Isabelle PRIM-ALLAZ : « **Pratiques de tourisme durable : proposition d'une typologie croisée des touristes et des dispositifs** », Article de revue, *Téoros*, vol. 36, n°1, 2017.
- 3) Hector CEBALLOS-LASCURAÍN : « **Ecotourism: A Sustainable Option?** », Chapitre d'ouvrage, In: *Ecotourism: A Guide for Planners and Managers*, Série rapports, Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1987.
- 4) The International Ecotourism Society (TIES) : « **Ecotourism Defined** », Document institutionnel, TIES, 1992.
- 5) Organisation mondiale du tourisme (OMT) : « **Tourism and Sustainable Development: Ecotourism** », Rapport institutionnel, UNWTO, 2002.

- 6) Organisation mondiale du tourisme (UNWTO) : « **International Tourism Highlights 2019 Edition** », Rapport institutionnel, UNWTO, 2019.
- 7) David B. WEAVER (éd.) : Encyclopedia of Ecotourism, Article de livre, CAB International, Wallingford, Royaume-Uni, 2001.
- 8) Martha HONEY : Ecotourism and Sustainable Development: Who Owns Paradise?, Livre, Island Press, Washington DC, 2008.
- 9) Ross BALLANTYNE, Jan PACKER : « **International Journal of Environmental & Science Education** », Vol. 6, n°3, 2011, pp. 285-303.
- 10) Ralf BUCKLEY : Ecotourism: Principles and Practices, Livre, CABI Publishing, 2009.
- 11) Regina SCHEYVENS : Ecotourism and the Empowerment of Local Communities, Livre, Tourism Geographies, Vol. 1, n°2, 1999, pp. 127-139.
- 12) Dean MACCANNELL : The Tourist: A New Theory of the Leisure Class, Livre, University of California Press, Berkeley, 1976.
- 13) Erik COHEN : « **Authenticity and commoditization in tourism** », Article scientifique, Annals of Tourism Research, Vol. 15, n°3, 1988, pp. 371-386.
- 14) Michael Pritchard, Nigel Morgan, Stephen Ateljevic : « **Hopeful tourism: A new transformative perspective** », Article scientifique, Annals of Tourism Research, Vol. 38, n°3, 2011, pp. 941-963.
- 15) Souad DEKHILI, Mahieddine ACHABOU : « **L'image du tourisme responsable : une approche exploratoire par les représentations sociales** », Article scientifique, Recherche et Applications en Marketing, Vol. 29, n°2, 2014, pp. 75-91.
- 16) Steven Slocum, et al. : « **Tourist perceptions of ecotourism: The interplay of environmental and social dimensions** », Article scientifique, Journal of Sustainable Tourism, Vol. 21, n°1, 2013, pp. 62-80.

- 17) Anja KOLLMUSS, Julian AGYEMAN : « **Mind the Gap: Why Do People Act Environmentally and What Are the Barriers to Pro-Environmental Behavior?** », Article scientifique, Environmental Education Research, Vol. 8, n°3, 2002, pp. 239-260.
- 18) Ross BALLANTYNE, Jan PACKER : « **Using tourism free-choice learning experiences to promote environmentally sustainable behaviour: The role of post-visit 'action resources'** », Article scientifique, Environmental Education Research, Vol. 17, n°2, 2011, pp. 201-215.
- 19) Tanja JUVAN, Sanja DOLNICAR : « **The attitude-behaviour gap in sustainable tourism** », Article scientifique, Annals of Tourism Research, Vol. 48, 2014, pp. 76-95.
- 20) Lisa C. ZEELZNY, Pei Chua, Christine ALDRICH : « **New ways of thinking about environmentalism: Elaborating on gender differences in environmentalism** », Article scientifique, Journal of Social Issues, Vol. 56, n°3, 2000, pp. 443-457.
- 21) P. Wesley SCHULTZ : « **The structure of environmental concern: Concern for self, other people, and the biosphere** », Article scientifique, Journal of Environmental Psychology, Vol. 21, n°4, 2001, pp. 327-339.
- 22) Hao Han, Chiung Hsu, Chang Sheu : « **Application of the theory of planned behavior to green hotel choice: Testing the effect of environmental friendly activities** », Article scientifique, Tourism Management, Vol. 31, n°3, 2010, pp. 325-334.
- 23) Stern, P.C. : « **New Environmental Theories: Toward a Coherent Theory of Environmentally Significant Behavior** », Journal of Social Issues, Vol. 56, n°3, 2000, pp. 407-424.
- 24) Stern, P.C., Dietz, T., Abel, T., Guagnano, G.A., & Kalof, L. : « **A value-belief-norm theory of support for social movements: The case of environmentalism** », Human Ecology Review, Vol. 6, n°2, 1999, pp. 81-97.

25) Jeroen I.M. DE GROOT, Linda STEG : « **Value Orientations to Explain Beliefs Related to Environmental Significant Behavior** », Environment and Behavior, Vol. 40, n°3, 2008, pp. 330-354.

26) Sanela DOLNICAR, Harald LEISCH : « **Identification of tourist segments based on travel motivations** », Article scientifique, Journal of Travel Research, Vol. 46, n°3, 2008, pp. 259-267.

27) Yaacov TROPE, Nira LIBERMAN : « **Construal-Level Theory of Psychological Distance** », Article scientifique, Psychological Review, Vol. 117, n°2, 2010, pp. 440-463.